

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

UNIVERSITÉ KASDI MERBAH OUARGLA
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et Langue Française



Mémoire

Pour l'obtention du diplôme de
Master de Français
Spécialité : Littérature et analyse du discours

Présenté et soutenu publiquement par
Zina Zidani

Titre

***Pour une approche psychocritique du Sommeil
délivré d'Andrée Chedid***

Soutenu publiquement
Le 23/05/2017

Devant le Jury :

Mme DELHOUM Nour Elhouda	(MAA)	Président UKM Ouargla
Mme SMAYEH Fatima	(MAA)	Examineur UKM Ouargla
Mme NECIB Chahrazad	(MCA)	Encadreur/Rapporteur UKM Ouargla

Année universitaire : 2016/2017

Table des matières

Introduction	6
Premier Chapitre	
Andrée Chedid l'auteure.....	9
I. Aperçu sur la vie d'Andrée Chedid.....	10
1. Naissance et enfance	10
2. Origines	10
3. Etudes	11
4. Ses œuvres	11
II. Autour du sommeil délivré	13
1. Résumé du corpus	13
2. Choix du corpus	14
3. Méthodologie	14
Deuxième Chapitre	
Andrée Chedid et le mythe	15
I. Aperçu sur la mythologie égyptienne	17
1. Naissance des divinités	17
2. Dieux principaux	18
3. Déesse Isis : magie, fertilité et maternité	20
II. Influence du mythe d'Isis sur l'écriture d'Andrée Chedid	21
1. Le mythe chez Andrée Chedid	22
Isis et Osiris dans le sixième jour	20
Isis et Seth dans Le sommeil délivré.....	20
Troisième Chapitre	
l'inconscient de l'auteur à travers le personnage	23
I. Personnage principal	25
1. De l'innocence vers l'enfermement féminin	25
2. Un mariage, une souffrance	26
3. Une vengeance qui mène vers la liberté	29

II. Andrée Chedid	30
1. Au pensionnat	30
2. Mythe personnel et pays d'enfance	31
3. Facteurs historiques	31
4. Contexte socio-familial e tapport du milieu originel.....	32
Conclusion	34
Bibliographie	37

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à mes parents

A tout le reste de ma famille

Mes amies et tous ceux qui me sont chers

Remerciements

*Je remercie Dieu de m'avoir donné la force pour
terminer ce travail*

*Je remercie fortement mon encadreur pour son soutien
ses conseils et ses encouragements*

*Mes remerciements pour ma famille et tous ceux qui
m'ont soutenu durant ce travail*

Introduction

Née en Egypte et installée à Paris depuis 1946, Andrée Chedid est une écrivaine francophone d'origine libanaise. La majorité de ses œuvres est en langue française, cependant, son rattachement au décor de son pays natal apparaît dans ses romans. Les scènes de son enfance orientale, figurent dans ses écritures françaises comme elle l'affirme elle-même : « *du fait de toujours parler de l'orient, de mon enfance, je ne m'en sens pas coupée... même si cela passe par le filtre d'une autre langue* ». ¹

De ce fait, son premier roman *Le Sommeil délivré* et *Le sixième jour* sont typiquement deux romans qui racontent la société égyptienne, démontrant ainsi l'influence de l'Égypte sur la pensée d'Andrée Chedid, ce qui se traduit dans ses écrits.

En effet, selon Mauron², l'œuvre n'est que le prolongement du rêve de l'écrivain. Ainsi, nous voulons étudier la personnalité inconsciente de l'auteur, c'est pourquoi nous allons procéder par l'approche psychocritique :

*Pour se définir en tant que pratique d'analyse littéraire, la psychocritique commence par prendre parti sur l'un des problèmes importants qui divisent la critique contemporaine: l'existence même d'une personnalité inconsciente et son rôle dans la création littéraire*³

Notre choix du corpus se porte sur *Le Sommeil délivré*, dont l'histoire se déroule dans l'Égypte contemporaine, où Samya, personnage principal du roman, quitte la ville pour la campagne, lieu de résidence de son époux, qu'elle assassine dans une dernière tentative de libération.

Nous essayerons, à travers cette étude, de repérer les traces qui nous révéleront la personnalité inconsciente de l'auteur. Autrement dit, son mythe personnel. Ainsi, nous retracerons son origine.

¹ Yasmine CHEKROUN, *A LA SOURCE D'ISIS MORT ET RESURRECTION DANS LES ROMANS D'ANDREE CHEDID*, Alger: OFFICE DES PUBLICATIONS UNIVERSITAIRES, 1, Place Centrale de Ben Aknoun. p.186.

² Charles Mauron, traducteur d'écrivains anglais, auteur, poète. Il a établie les bases de la critique psychocritique.

³ Le Galliot Jean, *Psychanalyse et langages littéraires*, Paris : Nathan, 1977, p.147.

Aussi, nous essayerons de déceler l'influence de ses origines égyptiennes sur son écriture.

D'ailleurs, on ne peut parler de l'écriture littéraire égyptienne sans entamer son rapport avec la mythologie. Cela est un autre aspect que nous allons aborder dans le corps du travail.

C'est dans cette optique que se forme notre problématique d'étude :

Quel est le mythe personnel d'Andrée Chédid, et quels en sont les conditions de formation ?

Pour acheminer notre recherche et afin de bien cerner notre travail nous proposons les hypothèses suivantes :

- Andrée Chédid est influencée par l'Histoire de son pays d'enfance, l'Égypte.
- Le mythe personnel de l'auteur est formé à partir d'un événement quelconque, ayant marqué sa vie.

Notre travail se divise en trois chapitres ; le premier sera consacré à un aperçu sur Andrée Chédid. Ensuite nous mettrons en lumière notre corpus d'étude et bien sûr nous exposerons la méthode de recherche avec lesquelles nous allons procéder.

Dans le deuxième chapitre, nous aborderons la mythologie égyptienne et notre mythe Isis pour démontrer sa position parmi tant d'autres au sein de cette civilisation.

Enfin, Nous consacrerons le troisième chapitre à la partie pratique de notre travail ou nous citerons les points de convergences et de divergences qui unissent nos trois principaux éléments de recherche à savoir, Andrée Chédid l'auteur de notre corpus, Samya héroïne et personnage principal féminin du roman et le mythe féminin égyptien Isis.

Chapitre I

Andrée Chedid

l'auteure

I. Aperçu sur la vie d'Andrée Chedid

1. Naissance et enfance

Andrée Chedid est née Andrée Saab au Caire (Egypte) le 20 mars 1920, d'une famille d'origine syro-libanaise.

Ses parents divorcent alors qu'elle avait dix ans, ce qu'elle vit mal. Elle est mise en pension à Paris. Le divorce a été pénible pour toute la famille.

Le quotidien d'Andrée Chedid et son frère Gabriel est mené par des nourrices, des femmes de chambre, le jardinier, le cuisinier ou le chauffeur.

Cependant, Andrée entretient une bonne relation avec sa mère Marie-Antoinette ou Alice Godel qu'elle considère comme une compagne. En outre, c'est quand elle revient au Caire à ses dix-sept ans qu'elle se rapproche de son père.

2. Origine

Ses grands-parents ont immigré en Egypte vers les années 1860 pour fuir la misère du Liban. C'est vrai qu'Andrée se considère comme égyptienne, cependant elle n'a jamais oublié ses racines libanaises. Quant à sa mère elle est née en Syrie.

Elle a vécu en Egypte, une nation cosmopolite dans les années 20. Dans sa famille on parle français et anglais, néanmoins ses parents ont une parfaite connaissance de l'arabe ; quant à Andrée, elle maîtrise seulement l'arabe parlé, pour ce qui est de la langue arabe classique elle ne sait ni l'écrire ni la lire. La culture française est estimée par la famille Chedid et est favorisée aux milieux aisés.

Son grand-père a bâti sa fortune progressivement en vendant des bouchons de liège dans les souks ; d'ailleurs Andrée Chedid s'est inspiré de son grand-père pour le titre d'une nouvelle qu'elle a écrite *l'Ancêtre sur son âne* « *c'est ainsi que l'ancêtre*

arpentait, vers les années 1860, les souks du vieux Caire, pour vendre des bouchons de liège »⁴

Andrée a eu la chance de connaître ses grands parents maternels, mais pas ses grands parents paternels. Aussi, elle a connu son arrière grand-mère, Téta, « *Mon arrière grand-mère est petite, menu, elle vient vers moi, en trottinant, le long du couloir de l'appartement de sa fille* ». ⁵

A vingt-et-un ans elle épouse Louis-Antoine Chedid qu'elle a rencontré quatre ans auparavant chez l'une de ses tantes. Ils ont deux enfants Louis, musicien, et Michèle, peintre. Elle est grand-mère du chanteur Mathieu alias M pour lequel elle a composé des chansons tel *Je dis Aime* du deuxième album du chanteur.

Certes, depuis son enfance Andrée est fascinée par la France où elle s'installe en 1946. C'est aussi la langue française qu'elle a choisit pour écrire. Toute fois elle n'oublie pas ses origines dont on trouve les traces dans ses Œuvres.

3. Études

Elle est élevée aux pensionnats à Paris, puis au Caire, où elle y apprend l'anglais et le français qu'elle maîtrise tout en s'exprimant tendrement en langue arabe, d'ailleurs elle est mise en pension du Sacré-Cœur à l'âge de dix ans où elle reçoit un enseignement catholique. Plus tard, elle retourne au Caire pour faire ses études supérieures à l'Université américaine où elle y passe un diplôme de journalisme.

4. Ses œuvres

En fait, dès son enfance elle comprend que l'écriture est sa voie. A l'âge de quatorze ans elle commence à écrire des poèmes. C'est en 1943, que son époux lui publie son premier recueil de poèmes, écrit en anglais, « *On the Trails of my Fancy* » aux éditions Horus au Caire.

⁴ Anne-Claire, DUCHOSSOY, *CHEDID Une saga familiale*. Paris: Editions Grimal. p.17.

⁵ Andrée CHEDID, *les saisons de passage*, Paris : Flammarion, 1996.

Une écrivaine aussi prolifique que polyglotte, elle écrit des romans (*Le sommeil délivré* (1952), *Le sixième jour* (1960), *Le survivant* (1963), *L'autre* (1969), *La cité fertile* (1972), *Néfertiti et le rêve d'Akhnaton*(1974), *Les marches de sable* (1981), *La maison sans racine* (1985), *L'enfant multiple* (1989), *Les saisons de passages* (1996), *Les quatre morts de Jean de Dieu* (2010)), des nouvelles (*Les corps et le temps – suivi de : L'étroite peau* (1965), *Mondes, Miroirs, Magies* (1988), *À la Mort, à la Vie* (1992), *Les Manèges de la Vie* (1989), *Les Métamorphoses de Batine* (1994), *La femme en rouge et autres nouvelles* (1994)) , des pièces de théâtre (Théâtre I (*Bérénice d'Égypte – Les Nombres – Le Montreur*), Théâtre II (*Echec à la Reine – Le Personnage, Poursuites* (2003)) et des chansons, mais surtout des poèmes (*Textes pour un poème* (1949 – 1970), *Visage Premier* (1971), *Fêtes et Lubies* (1973), *Fraternité de la Parole* (1976), *Cérémonial de la violence*(1976), *Cavernes et Soleils* (1979), *Epreuves du Vivant* (1983), *Poèmes pour un texte* (1970 – 1991), *Par-delà les mots* (1995), *Territoires du souffle* (1999), *Rythmes* (2002), *L'étoffe de l'univers* (2010)).

Aussi l'œuvre protéiforme de Chedid, ayant pour thème principal les conditions des sociétés, la maladie, la guerre, les soumissions des femmes, c'est une auteure qui a toujours revendiqué la condition humaine. D'ailleurs Plusieurs des ses livres ont été adaptés au cinéma, en particulier *Le Sixième jour*, réalisé par Youssef Chahine en 1986 et ayant Dalida comme actrice principale qu'elle aussi égyptienne émigrée en France depuis très longtemps et qui a fait bouleversée le monde cinématographique.

Ses écrits lui valent de nombreux prix littéraires tels le Goncourt de la nouvelle, le prix Louise Labé, le Grand prix de La Société des Gens de Lettres, le prix Mallarmé et tant d'autres.

Andrée Chedid décède le 6 février 2011 à 90 ans.

II. Autour du *Sommeil délivré*

1. Résumé du corpus

Notre corpus s'intitule *Le sommeil délivré*, Paru en 1952 comme le premier roman d'Andrée Chedid, publié chez Flammarion en 1976.

Dans ce roman de 123 pages, on sait dès le début qu'il s'agit d'un meurtre, une femme paralysée Samya tue Boutros, son mari. En effet, elle, mariée à l'âge de 16 ans à un homme beaucoup plus âgé qu'elle, Samya perd son goût pour la vie et se sent abandonnée par son père et ses frères : « *l'entrevue aurait lieu le lendemain et j'épouserais cet homme que l'on m'avait choisi* »⁶. Elle mène ainsi une vie insupportable de femme isolée dans une maison qu'on lui interdit de s'approprier.

Samya se sent ainsi emprisonnée, même les randonnées au village lui sont interdites par son époux ; et même les quelques visites qu'elle recevait s'arrêtèrent à cause de lui car, pour Boutros, Samya est l'épouse du « Nazer »⁷ qu'on ne doit pas déranger.

Son seul espoir est de concevoir un enfant pour la tirer de cette solitude, mais ce n'est qu'après quelques années que son vœu se réalise enfin et que Mia sa petite fille, vient pour redonner sens à la vie de Samya comme elle le confirme « *Avec Mia je retrouvais la vie* »⁸.

Malheureusement cette joie ne dure pas car la petite Mia meurt suite à une maladie dont elle sera atteinte après une sortie à la ville. Cette perte cause un grand chagrin à Samya qui s'effondre et se soumet à la dépression et perd ainsi l'usage de ses jambes « *cette Samya attirait les catastrophes. Les deux jambes immobilisées* »⁹.

⁶ Andrée, CHEDID, *Le sommeil délivré*. Paris: Flammarion. Coll. Libro, 1976, p.45.

⁷ Un mot écrit en français mais qui porte une signification arabe qui veut dire un responsable des agriculteurs.

⁸ Andrée, CHEDID, *Le sommeil délivré*. Paris: Flammarion. Coll. Libro, 1976, p.99.

⁹ *Ibid.* p.06.

Elle demeura alors infirme, rangée par la haine et une grande envie de rejoindre sa fille à l'au-delà et quitter ce bas monde suffoquant ; néanmoins, Samya se révolta dans un dernier élan et se vengea de Boutros, source de tous ses malheurs, en tirant sur lui.

2. Choix du corpus

Nous avons choisi comme corpus d'étude *le sommeil délivré*, premier roman d'Andrée Chedid c'est-à-dire sa première initiation à l'écriture romanesque dont l'héroïne, Samya, commet un meurtre ce qui provoque le désarroi des villageois : « *Barsoum sent une chaleur lui monter dans les bras : « qu'on la jette hors de son fauteuil, qu'on la tue ! » crie-t-il. [...] Peut-être qu'on tuera la femme là, sur place ? [...] « On te piétinera ! » »*¹⁰.

Si nous avons choisi ce corpus, c'est que le protagoniste principal nous intrigue ; en effet, son époux tyrannique lui fait subir une souffrance psychologique tant en la maltraitant qu'en la privant de s'approprier son espace de vie conjugale ; mais la pire des choses qu'il pu faire c'est de ne pas appeler le médecin à temps pour soigner sa petite Mia.

Et ce qui rend *Le sommeil délivré* plus commode à notre étude, c'est qu'il est écrit à la première personne ce qui engendre une confusion entre auteur et narrateur.

3. Méthodologie

Afin de mener à bien notre étude nous avons opté pour la psychocritique de Charles Mauron, créée en 1948 ; méthode basée sur la psychanalyse de Freud.

La psychocritique est une critique littéraire puisqu'elle s'applique au texte littéraire, elle est aussi scientifique car elle est inspirée d'une méthode empirique.

¹⁰ *Ibid.* p.121.

Pour Mauron « *la psychocritique travaille sur le texte et sur les mots des textes* »¹¹ ; en effet, la méthode consiste à repérer « les métaphores obsédantes » qui constitueront ensuite « le mythe personnel » de l'auteur. Le mythe personnel est « *l'expression de la personnalité inconsciente [de l'écrivain] et de son évolution* »¹². Cette étude a pour but de déceler la personnalité inconsciente de l'écrivain.

Nous procéderons par la superposition des trois parties constitutives du roman. En effet le roman est divisé en trois parties, chacune, représentant une phase de la vie du personnage principal.

Après avoir repéré les métaphores obsédantes et les avoir interprété nous aurons à vérifier les résultats en ayant recours à la biographie de l'auteur.

11 Charles MAURON, *Des métaphores obsédantes aux mythes personnels, introduction à la psychocritique*, José Corti, Paris 1963, p. 10.

12 Andrée Chedid, *Op. Cit.*, p. 141.

Chapitre II

Andrée Chedid et le mythe

I. Aperçu sur la mythologie égyptienne

Du grec « Mûthos » signifie parole, il prend ensuite le sens de récit ; il est défini comme un récit fabuleux mettant en scène des dieux et des héros surhumains. Il a pour fonction d'expliquer l'existence de l'homme voire de l'univers comme le confirme Mircea Eliade : « Le mythe raconte une histoire sacrée ; il relate un événement qui a eu lieu dans le temps primordial, le temps fabuleux des commencements. »¹³

Nous nous intéressons dans cette étude à la mythologie égyptienne considérée, avec trois mille ans de civilisation, comme la plus ancienne. En fait, les anciens égyptiens vénéraient plusieurs divinités ; aussi, chaque région avait ses propres dieux et chaque un avait un rôle ; ces divinités sont représentées soit sous forme humaine, soit animale ou hybride car les égyptiens considéraient que les hommes comme les animaux détenaient en eux une part de divin.

1. Naissance des divinités

Selon la cosmogonie¹⁴ égyptienne : au début, c'était une grande étendue d'eau, l'Océan primordial, Le Noun ; ensuite, le créateur (demiurge), qui existait déjà mais était sans conscience, s'éveille et façonne son propre corps à partir du Noun et devient ainsi Atoum le premier dieu. Il engendre de sa propre substance deux jumeaux, un garçon et une fille, nommés Chou, dieu de l'air, et Tefnout, divinité de l'humidité. De plus d'Atoum sort le soleil qui deviendra plus tard Rê. Puis de Chou et Tefnout naissent Geb, la Terre, et Nout, le Ciel ; ces deux derniers donnent vie à cinq divinités : Isis, Orisis, Seth, Nephtys et Horus l'Ancien.

¹³ HUET-BRICHARD, Marie-Catherine, *Littérature et mythe*, France : HACHETTE, 2007, p.5.

¹⁴ Cosmogonie désigne les mythologies qui racontent la naissance du monde et des hommes.

En effet, étant polythéistes, les égyptiens de l'Antiquité adoraient plus de 700 dieux ; avec un panthéon aussi imposant il nous est alors nécessaire d'en représenter que les dieux principaux.

2. Dieux principaux

Rê : le dieu soleil, créateur du monde ; il prend la forme d'un homme à tête de faucon. Il voyage chaque jour au bord de sa barque sacrée et chaque nuit au travers du monde souterrain (explication du jour et de la nuit selon les égyptiens). Il domine durant les trois millénaires de l'Égypte Ancienne.



Amon : dont le nom désigne « le caché », est considéré le plus important des divinités de l'Égypte ancienne. Il est associé au dieu solaire sous le nom d'Amon- Rê. Il est représenté soit sous une forme humaine (homme coiffé d'une haute couronne portant deux hautes plumes verticales) soit sous forme hybride (homme à tête de bélier).



Anubis : dieu à tête de chacal, préside à l'embaumement des défunts et veille sur leurs tombes. L'invention de la momification lui est attribuée, pratiquée pour la première fois sur Osiris.



« Pendant les embaumements, le prêtre revêtait le masque d'Anubis et jouait la scène mythologique de momification d'Osiris. La couleur noire d'Anubis serait la métaphore de sa fonction: verser du bitume dans le cadavre. »¹⁵

¹⁵ Égypte Antique, disponible sur : <http://www.egypte-antique.com/page-egypte-ancienne-anubis>, consulté le 04/02/2017.

Osiris : défini comme le "dieu de la mort", Il est représenté comme un homme momifié au visage vert ou noir. Il épouse sa sœur Isis et règne sur l’Egypte ; victime de la jalousie de son frère Seth qui l’assassine il est ressuscité par Isis avec laquelle il aura son fils Horus.



Isis : la déesse-mère, elle est considérée comme la principale déesse du panthéon égyptien.

« Les Papyrus racontent comment Isis parvint, par ruse à surprendre un jour le nom secret du dieu suprême, ce qui lui conférait sur l'univers une puissance illimitée. »¹⁶.

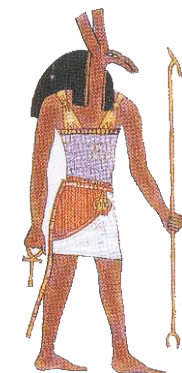


Elle a conçue son fils Horus, de son défunt époux Osiris, qu'elle élève au marais par peur du mal que peut lui apporter Seth.

Nephthys : dont la signification du nom est « celle qui veille sur la nécropole » la gardienne des morts, sœur d’Isis avec laquelle elle aide les morts à revivre. Elle est l’épouse de Seth (aussi son frère). Elle aide sa sœur Isis à la résurrection d’Osiris.



Seth : défini comme dieu du mal ; il est représenté sous la forme de chacal rouge aux oreilles épointées. C’est le frère d’Isis et d’Osiris, il assassine son dernier par jalousie et déclenche le cycle de la mort et de la vie; il est ainsi l’oncle d’Horus, ce dernier venge son père en tuant Seth.



¹⁶ Egypte Antique, disponible sur : <http://www.egypte-antique.com/page-egypte-ancienne-isis>, le 05/02/2017.

Hathor : femme/vache portant le disque solaire entre ses cornes, elle est souvent assimilée à Isis. Son attribut est le collier à contrepoids. Elle est considérée comme l'œil de Rê, mais beaucoup plus connue comme déesse de festivité et de l'amour.



3. Déesse Isis : magie, fertilité et maternité

Isis, dont le nom signifie « trône », est la déesse la plus connue du panthéon égyptien, fille du ciel et de la terre, sœur et épouse d'Osiris. C'est la déesse-mère de l'Égypte.

Avant la création des êtres humains le « Grand Dieu » voulu savoir ce que compte leur enseigner chaque divinité (Osiris, Isis, Nephtys et Seth), la réponse d'Isis fut : « *je leur enseignerai l'Amour maternel, le Don de soi, la Quête de la justice et les Mystères qui leur ouvriront le chemin qui mène à toi* »¹⁷.

On comprend alors que le rôle de la déesse et d'apprendre aux humains la maternité le sacrifice, la justice et les mystères qui mène à l'autre monde.

Isis, avec l'aide de Nephtys, contribue à la résurrection de son défunt époux Osiris assassiné et démembré par Seth ; la déesse a non seulement ramené son époux au monde des vivants mais elle conçue de lui son fils Horus qu'elle a du cacher à l'égard des yeux malveillants de Seth.

De ce fait, Isis est une déesse magicienne, agraire de fertilité et protectrice de l'amour et de l'enfant.

Aussi, elle réussit grâce à la magie à connaître le nom secret de Rê lui-même, accédant ainsi au premier rang du panthéon égyptien.

Elle est dite « déesse au mille noms » car c'est une déesse « multiforme », comme elle le dit, selon Apulée :

¹⁷ Doumbi-Fakoly, *Horus, fils d'Isis: le mythe d'Osiris expliqué*, Editions MENAIBUC, 2009, p.9.

Puissance unique, je suis par l'univers entier adorée sous plusieurs formes, avec des cérémonies diverses, avec mille noms différents. Les Phrygiens, premiers nés sur la terre, m'appellent la Déesse Mère de Pessinonte ; les Athéniens autochtones me nomment Minerve la Cécropienne ; chez les habitants de l'île de Chypre, je suis Vénus de Paphos ; chez les Crétois armés de l'arc, je suis Diane Dictynna ; chez les Siciliens qui parlent trois langues, Proserpine la stygienne ; chez les habitants d'Eleusis, l'antique Cérès. Les uns m'appellent Junon, d'autres Bellone ; ceux-ci Hécate, ceux-là la Déesse de Rhamnonte.

*Mais ceux qui les premiers, sont éclairés par les rayons du Soleil naissant, les peuples de l'Ethiopie, de l'Asie et les Egyptiens, puissants par leur antique savoir, ceux-là seuls me rendent mon véritable culte et m'appellent de mon vrai nom : la reine Isis.*¹⁸

En effet, Isis est confondue à d'autres déesses : assimilée à Hathor, Neith ou Bastet en Egypte ; comme à Aphrodite chez les grecs. Elle est même assimilée à la Vierge Marie parce qu'elle est représenté allaitant son fils Horus.

II. Influence du mythe d'Isis sur l'écriture d'Andrée Chedid

Les mythes égyptiens ont toujours été une source d'inspiration pour plusieurs écrivains, tels que Gérard de Nerval dans *Une Nuit de Cléopâtre*, *Le Pied de momie* et *Le Roman de la momie* de Théophile Gautier, et Andrée Chedid à laquelle s'intéresse la présente étude, tant qu'ils représentent un imaginaire fantasmatique séduisant les auteurs des quatre coins du monde.

*L'Egypte et ses mythes restent dans l'œuvre d'Andrée Chedid une source d'eau vive. Magistralement interprétés autant en graine première qu'en métaphore, ils deviennent l'écho d'anciennes légendes présentes. En filigrane ou traitées à découvert, elles donnent naissance à des œuvres qui marquent la mémoire.*¹⁹

En effet, on trouve les traces du mythe d'Isis dans plusieurs œuvres d'Andrée Chedid où les héroïnes, tout comme Isis, sont en quête de l'être aimé soi en quête de soi.

¹⁸ Apulée, *les Métamorphoses ou l'Ane d'Or*, XI, 4. Disponible sur : https://www.atramenta.net/lire/lane-dor-ou-les-metamorphoses/40009/11#oeuvre_page, consulté le 05/03/2017.

¹⁹ Carmen BOUSTANI (sous direction), *Aux frontières de deux genres, En hommage à Andrée Chedid*, Paris : KARTHALA, 2003, P.85.

1. Le mythe chez Andrée Chedid

Les figures mythiques égyptiennes imprègnent les récits d'Andrée Chedid telles que Néfertiti dans *Néfertiti et le rêve d'Akhenaton : Les mémoires d'un scribe* et Isis dans le *sixième jour, la cité fertile, la maison sans racine* et son premier roman *le sommeil délivré*. Des œuvres où les héroïnes sont des femmes en mouvement « *Se fixer, se figer, serait rompre l'écoute, bloquer l'ouverture, casser le rythme de la vie toujours en mouvement* », ²⁰ où la marche est le seul moyen de lutter.

Et comme ces femmes, l'œuvre d'Andrée Chedid est en mouvement, elle oscille entre poème, nouvelle, roman, théâtre et essai.

➤ Isis et Osiris dans le sixième jour

Dans le sixième jour c'est Om Hassan qui essaye de vaincre la mort par le déplacement dans le désert, elle lutte pour sauver son petit fils de l'épidémie du choléra, pour elle, plus elle s'éloigne plus elle est dans l'abri c'est la marche contre la mort tout comme Isis déesse de la fertilité égyptienne elle aussi de son côté essaye de vaincre la mort par le déplacement, elle lutte pour ramasser les différents morceaux de son corps pour lui redonner la vie.

➤ Isis et Seth dans le sommeil délivré

Tout au long du récit on suit Samya, protagoniste du *Sommeil délivré*, qui comme Isis lutte contre l'infertilité et la mort de l'être aimé.

On retrouve dans le texte plusieurs traits similaires entre Samya et Isis. En effet, au pensionnat, Samya est décrite voilée représentant ainsi une image de l'Isis voilée « *Je suis tout ce qui est, qui a été et qui sera, et mon voile nul mortel ne l'a jamais soulevé* ».

Aussi l'évocation du Soleil est significatif lorsqu'on sait qu'Isis est aussi représentée coiffée d'un disque solaire entouré par deux cornes.

²⁰ Yasmine CHEKROUN, *Op.Cit.*, p.90.

Lorsque Mia, sa petite fille tombe malade, elle prend soin d'elle comme si elle conjurait la maladie « *je me mis à soigner Mia avec application. [...] j'avais le geste appliqué et précis. [...] comme si grâce à tout cela, je conjurais la maladie* »²¹ nous rappelant ainsi à l'un des attributs d'Isis, celui de la magicienne guérisseuse.

Ammal offre une figurine, qu'elle a faite, à Samya « *la figurine représentait une mère et son enfant* »²² ; cette figurine nous rappelle une représentation d'Isis avec son fils Horus.

En effet, le parcours de Samya n'est il pas semblable à celui d'Isis, les deux luttent contre le mal dont Seth est l'incarnation pour Isis, et Boutros pour Samya ; les deux hommes représentent un danger pour leurs enfants.

Aussi, son parcours évoque le cycle osirien vie-mort-résurrection dans la mesure où qu'après son mariage Samya se considérait comme morte et que seule la naissance de sa fille lui redonne vie.

Tout comme Isis protectrice des femmes et de l'enfant, Samya se veut une libératrice des femmes de son pays « *Si je crie, je crie un peu elles. Et s'il n'y en a qu'une seule qui me comprenne, c'est pour celle-là que je crie, que je crie au fond de moi, aussi fort que je le peux* »²³

²¹ Andrée CHEDID, *Le Sommeil délivré. Op.cit.*, p.111.

²² *Ibid.* p.104

²³ *Ibid.* p.116.

CHAPITRE III

L'inconscient de l'auteur à
travers le personnage

I. Personnage principal

1. De l'innocence vers l'enfermement féminin

Samya, jeune fille mince aux cheveux noirs, dont la mère est morte, est élevée au pensionnat où tout lui évoque une prison ; l'appel est fait à travers des numéros qui sont utilisés pour marquer le linge, un uniforme qui entrave ses gestes et mouvements : « *Le voile pendait de chaque côté de mon visage, il m'emprisonnait. Les gants de coton m'isolaient de tout, même de ce rosaire dont j'aimais le grain de bois mal taillé* »²⁴

Dans cet endroit sinistre, même les jours de fêtes lui évoquaient son propre enterrement : « *Je me voyais étendue, étroite dans ma robe claire. Étendue, étroite et belle dans ma mort. [...] J'étais étroite et blanche dans mon cercueil* »²⁵.

Samya ressent un étouffement perpétuel, c'est un ressentiment qui l'accompagne même à la maison : « *j'avais beau arracher mon uniforme, le jeter loin de moi, dans le coin le plus sombre, ma prison ne me quittait pas* »²⁶.

On sent que la vie de la jeune fille est contrôlée et qu'elle n'est pas libre de ses propres mouvements, ses déplacements ne s'effectuent que par la voiture qui la mène du pensionnat jusqu'à la maison ; même le jour de la sortie, c'est le chauffeur qui vient la chercher, accompagnée par Zariffa sa nourrice.

L'auteur évoque dans son texte certains aspects de la société égyptienne de l'époque ; lors de la sortie avec Ali et Zariffa, Samya sent de la pitié pour ceux qui mendiaient dans la rue « *à cette heure, la ville ne vit que de ses mendiants* »²⁷.

²⁴Andrée, CHEDID, *Le sommeil délivré*. Paris: Flammarion. Coll. Libro, 1976, p.23.

²⁵ *Ibid.* p.29.

²⁶ *Ibid.* p.34.

²⁷ *Ibid.* p.38.

Le seul moment qu'elle partage avec les membres de sa famille est le repas du dimanche, Samya se sentait étrangère même entre les siens « *Dire que j'étais faite de cette pâte-là ! Je m'en voulais de leur appartenir* »²⁸ pensa-t-elle, révoltée par la discussion qu'entretenaient son père et ses frères.

Seul le souvenir de sa mère l'arrachait de cette solitude, déjà, lors de la sortie, son sac ne contient qu'une photo de sa défunte mère. Néanmoins, cette absence pesait sur Samya :

*Mère, mon absente ! Que de fois t'ai-je emportée le long des marches que je mentais péniblement jusqu'à ma chambre. Ton poids entre mes bras. Mère, mon absente elle m'étouffait ta mort ! Je gravissais les marches avec peine, comme si je te portais, mon enfant pale, si lourde à mon cœur !*²⁹

Malgré cette vie suffocante, Samya gardait espoir, elle était convaincue que quand elle quitterait le pensionnat, elle saisirait sa vie et que contrairement à ses campagnes elle saurait dire non. Cependant, son frère Antoun lui annonce qu'on la marie car les affaires avaient été mauvaises.

Ce qu'elle redoutait est arrivé, on la marie à un homme plus âgé qu'elle, nommé Boutros, en mettant fin à ses rêves ; elle qui rêvait à « *ce mariage qui était l'amour* »³⁰.

Ainsi, tout comme l'auteur, Samya souffre de l'absence de sa mère, l'image de la mère absente revient hanter l'esprit de Samya.

2. Un mariage, une souffrance

Mariée alors qu'elle a à peine seize ans, la jeune fille est privée de son adolescence tout comme son enfance lui a été arrachée. On la retire de l'emprisonnement du pensionnat pour l'enfermer par un mariage forcé avec un homme plus âgé et non voulu.

²⁸ *Op.Cit.*, p.36.

²⁹ *Ibid.* pp.40, 41.

³⁰ *Ibid.* p.30.

En effet, Samya se trouve dans un espace aussi austère que la pension et sa tentative d'une touche féminine afin de retrouver ses repères dans son espace intime en réorganisant sa propre chambre : « *je voulais recréer ma chambre en changeant les meubles de place, en retirant les immortelles du vase de grès, en débarrassant des bibelots* »³¹, fini par être regretté par son compagnon ce qu'il l'a poussé à se sentir étrangère non seulement dans sa nouvelle demeure mais aussi dans sa propre chambre. Boutros le mari de Samya fut furieux et protesta contre ce changement qu'il a pris pour une insulte pour lui et sa sœur Rachida : « *est-ce une insulte à moi et à sit Rachida, vaurien ?* »³² hurla-t-il à Abou Sliman, le cocher.

Lassée de rester sans rien faire à la maison, Samya décide d'aller marcher dans la campagne, c'est alors qu'elle est appelée par Om el Kher, une vieille femme qui fut la première villageoise que rencontre Samya et qui lui aspire le réconfort d'une mère chose que Samya n'a pas eu la chance de sentir car elle a perdu sa mère trop tôt, qui lui propose d'aller avec elle au village où elle rencontre les autres villageoises, ce que Boutros lui interdit de faire car pour lui elle devait se montrer supérieure des autres parce que c'est la femme du Nazer qui est sensé être le premier responsable des terres agricoles alors que toutes les autres c'était soit des travailleuses soit de simples épouses d'agricoles qu'il fallait éviter : « *plus de visite seule au village.[...] Il faut tenir son rang. On ne fraye pas avec les femmes du peuple ! [...] L'épouse d'un nazer ne doit pas trainer dans le village. Ce n'est pas la place d'une femme qui se respecte !* ».³³

Une fois de plus Samya se sent isolée et recluse, elle commençait à ce sentir jugée et évitée aussi par les villageoises non par rapport au statut de son mari mais malheureusement parce qu'elle était stérile : « *J'étais stérile, et l'on se méfiait des femmes stériles* »³⁴ chose dont toutes les femmes égyptiennes de son époque avaient

³¹ Andrée Chedid, *Le Sommeil délivré*, Op.cit., p.64.

³² *Ibid.* p.65.

³³ *Ibid.*p.76.

³⁴ *Ibid.* p.79.

très peur comme si c'est une maladie contagieuse car avoir un enfant était un grand honneur pour la femme égyptienne.

Samya voulait un enfant, non pour faire taire la voix de Boutros pleines de sous-entendus mais c'est son désir. C'est pour quoi elle accepte de voir la Sheikha, une vieille magicienne aux pouvoirs en lesquels croyaient les villageoises, qui lui prédit qu'elle aura un enfant :

*Samya ! Samya !... dit la Shiekha, tu as un nœud de fer dans la poitrine. Tu as un oiseau mort dans ta poitrine, o Samya ! Peut-être que ton enfant le ressuscitera... un enfant te viendra Samya ! Comme je vois les choses, l'enfant te viendra !*³⁵

La rencontre d'une petite fille de cinq ans appelée Ammal, avec laquelle elle se lie d'une forte amitié, lui redonne espoir dans la vie car elle voit en elle une étincelle de lumière, un dont qui lui prodige l'opportunité de tracer son propre destin.

*Elle serait sauvée, Ammal, parce qu'elle possédait un amour qui s'exprime. Un amour qui ne s'épuise pas, et qui vit aussi longtemps que le sang qu'on porte. Je le pressentais plus qu'elle-même. Aider Ammal, la sauver, c'étaient les seuls moments où je découvrais un sens à ma vie.*³⁶

Tout comme Ammal, Samya avait une passion ; elle aimait écrire et alors que Samya avait les doigts tachés d'encre ceux d'Ammal était tachés de terre.

Enfin, et après une longue attente vient Mia la fille de Samya qui lui a redonné sens à sa vie « *Avec Mia je retrouvais la vie* »³⁷. Cependant, cette joie tant attendue ne dure que quelques années car Mia meurt atteinte de la typhoïde après une promenade en ville, ce

³⁵ *Op.Cit.*, p.85.

³⁶ *Ibid.* p.94.

³⁷ *Ibid.* p.99.

qui lui vaut les reproches de Boutros « *C'est ce voyage à la ville, dit Boutros. Elle n'est pas habituée à l'aire des villes.* »³⁸

Après la mort de sa fille, Samya sombre et se livre à la tristesse et choisi l'immobilité « *Le lendemain, je ne pouvais plus bouger de mon lit. Mes jambes étaient complètement inertes, j'en avais chassé la vie* »³⁹

Infirmes, Samya semble vulnérable néanmoins un grain de révolte germe en elle attendant le bon moment pour se manifester.

3. Une vengeance qui mène vers la liberté

Samya devenue immobile Boutros fait appel à sa sœur Rachida ; celle-ci à peine arrivée se comportât comme la maitresse de la maison.

Elle était emprisonnée dans sa chambre comme si elle n'existait pas ; on la même privée des visites d'Ammal et d'Om el Kher sous prétexte que les visites la fatiguait « *parfois, j'entendais la voix d'Om el Kher près de la cuisine. Elle demandait de mes nouvelles. On lui répondait que les visites me fatiguaient* »⁴⁰.

En effet, après avoir passé deux années à subir les paroles acerbes de Boutros et Rachida qui ne lui « *accorda pas plus d'importance qu'à un objet encombrant qu'il fallait subir* »⁴¹ Samya, sentit qu'elle n'en pouvait plus.

En effet, Samya éprouvait une grande haine pour Boutros qu'elle aperçoit comme l'incarnation du mal ; même le choix du nom que lui attribut l'écrivain n'est pas

³⁸ *Ibid.*, p.108.

³⁹ *Ibid.* p.117.

⁴⁰ *Ibid.* p.120.

⁴¹ *Ibid.* p.119.

fortuit « *ce nom signifie littéralement « pierre » et convient à cet homme au cœur de pierre* ». ⁴²

Pourtant, c'est ce baiser que lui donnait Boutros sur le front chaque soir qui la mettait en colère « *mes derniers sursauts de révolte se fixaient autour de ces minutes : la porte s'ouvrait et j'attendais, crispée, que les lèvres brunes me touchent le front. Un jour, je ne pourrai plus y tenir, je le sens bien* » ⁴³

Ainsi dans un dernier sursaut de révolte elle tua Boutros, en tirant deux balles sur lui.

II. Andrée Chedid

Nous nous intéressons dans cette partie non à la biographie à proprement parlé de l'auteur, mais aux éléments qui ont contribué à la genèse de son mythe personnel, car selon Mauron :

L'idée de mythe personnel, qui veut exprimer la constance et la cohérence structurée d'un certain groupe de processus inconscients structurés [...] attribue à chaque élément du mythe et à son ensemble une genèse et une évolution vécue – ce qui ne signifie pas « biographie » au sens où l'on entend d'ordinaire ce mot. Les processus inconscients d'un individu humain dépendent, dans une certaine mesure, et à travers des retentissements compliqués, des événements de son existence. Dans la mesure encore où la vie imaginative dépend à son tour des processus inconscients, elle est fonction des événements biographiques. ⁴⁴

1. Au pensionnat

Après le divorce de ses parents, Andrée Chedid est mise en pension où elle passe son adolescence. Elle tisse des liens forts avec ses amies au pensionnat surtout avec Marie qu'elle prend pour sa grande amie mais qui décède jeune malheureusement.

⁴² Yasmine CHEKROUN, *A LA SOURCE D'ISIS MORT ET RESURRECTION DANS LES ROMANS D'ANDREE CHEDID*, Alger: OFFICE DES PUBLICATIONS UNIVERSITAIRES, P.106.

⁴³ Andrée Chedid, *Op. Cit.*, p. 120.

⁴⁴ Charles MAURON, *Des Métaphores obsédantes au mythe personnel. Introduction à la psychocritique*, *Op. Cit.*, p. 211.

Elle passe des bons moments au pensionnat, elle préfère y rester, même les dimanches, que de rentrer à la maison, surtout lorsque ses parents sont absents.

La seule chose qui compte pour elle est ses amies avec lesquelles elle s'amuse ; Elle lui arrive même quelques drôles incidents :

*A l'époque, on était obligée de prendre son bain en chemise de nuit, rideaux fermés. Je l'ignorais. C'est la raison pour laquelle, un jour, je suis entrée dans la baignoire toute nue. Quand l'une des sœurs a ouvert la porte, elle s'est métamorphosée physiquement, comme si elle avait vu le diable en personne.*⁴⁵

Dans *Les Saisons de passage*, Andrée se souvient des soirs du dimanche qui marquaient son entrée au pensionnat, où elle y est emmenée par le chauffeur Farid en limousine grise ; et la tristesse qui l'envahit en arrivant devant le pensionnat « *je ne suis nulle part, je ne suis personne.* »⁴⁶. Néanmoins elle se réjouit du parcours de la ville et des bribes de discussions partagés avec Farid.

2. Mythe personnel et pays d'enfance

En effet, nous voulant voir comment le pays d'enfance d'Andrée Chedid l'a-t-il influencé, autrement dit, comment il a contribué à la formation du moi interne d'Andrée car l'écrivain « *garde une fenêtre ouverte sur son milieu [...] celui-ci a un passé* ». ⁴⁷

En fait, elle en fait une description dans la plupart de ses œuvres et à tout les temps, de l'Égypte pharaonique dans *Néfertiti et le rêve d'Akhnoton* et *Bérénice d'Égypte* à l'Égypte contemporaine comme *Le sommeil délivré*, *Le sixième jour* et *Les saisons de passage* dont les personnages et lieux et situations sont presque semblables⁴⁸ à ceux du *Sommeil délivré*. Elle-même le confirme :

⁴⁵ DUCHOSSOY, Anne-Claire, *CHEDID Une saga familiale*. Paris: Editions Grimal, 2011, p.19.

⁴⁶ Andrée Chedid, *Les saisons de passage*, Flammarion, 1996, p.52.

⁴⁷ *Ibid*, p. 342.

⁴⁸ Carmen BOUSTANI (sous direction), *Op.Cit*, p.66.

*L'Orient revit dans mon œuvre, non sous forme folklorique, bien que mes personnages soient pour la plus part égyptiens puisque je suis une Libanaise d'Égypte et que j'ai vécu au Caire jusqu'à l'âge de vingt ans, mais dans cette certaine manière de s'exprimer, dans ce contact discret du regard, dans cette manière de prendre contact. Et pourtant j'ai plus vécu en Occident qu'en Orient.*⁴⁹

3. Facteurs historiques

Les facteurs historiques de l'environnement social dans lequel a grandi Andrée Chedid pourraient justifier le réseau associatif, notamment la mort, la maladie, l'humanité et l'amour. « L'âme collective historique » et contemporaine, ont éventuellement alimenté l'inconscient de l'auteur.

En effet, Mauron soutient que dans un mythe personnel, on « *percevra nécessairement telle structure, tel mécanisme qui n'appartiennent pas à l'auteur, mais à quelques types de psychisme humain et peut-être à tout humain* ». ⁵⁰ Apparemment, ces facteurs historiques ont modelé la structure inconsciente de la personnalité d'Andrée Chedid.

Dans ce corpus, Andrée se préoccupe de la condition de la femme de son pays qui est mariée par force et est soumise aux lois dictées par l'homme.

D'autres facteurs intimes, notamment le milieu familial, peuvent non seulement influencer le mythe personnel mais d'en éclaircir le sens.

D'ailleurs, Samya, protagoniste principal du *Sommeil délivré* ne sait pas jouer aux cartes ; et alors que le jeu de cartes est une source d'amusement pour son époux, il provoquait chez elle l'ennui : « *Puis il disparut pour revenir, peu après, avec deux paquet de cartes écornées. [...] Je restais avec mollesse à ses cotés et lui tendis la carte qu'il demandait. Je me soumettais à l'ennui. « Non, non, disait Boutros. C'est la dame de carreau que je veux* ». ⁵¹

⁴⁹ *Ibid.* p.66.

⁵⁰ Charles MAURON, *Des métaphores obsédantes au mythe personnel*, Op. Cit., pp. 225-226.

⁵¹ Andrée Chedid, *Le Sommeil délivré*, Op.Cit., p.67.

Effectivement, à l'âge de douze ans, la grand-mère d'A. Chedid essaie de lui apprendre les règles du poker, toutefois, elle déteste les jeux de cartes.

4. Contexte socio-familial et apport du milieu originel

Nous savons qu'Andrée Chedid appartient à une famille aisée et attentionnée, néanmoins le divorce de ses parents était difficile et sa lui a pris du temps pour appréhender cet évènement « *C'est avec les années qu'elle comprendra qu'elle n'a jamais vraiment su ce qu'il s'était réellement passée entre ses parent* ». ⁵²

Certes, elle est élevée par des nourrices mais elle est très proche de sa mère, Alice, dont on trouve les traces dans notre corpus d'étude. D'ailleurs, Samya mimait des histoires à sa fille Mia et à Ammal « *Je mimais toutes les histoires qui me traversaient la tête. Ma joie se confondait avec la leur. J'inventais de nouveaux gestes. J'étirais mes doigts, comme si ce qu'ils voulaient toucher était très loin, au-delà de tout.* » ⁵³ Ce qui est semblable aux jeux qu'inventaient Andrée et sa mère « *Tu déclame en père noble, j'acarne une tragédienne, tu imites une fillette, je fais le chat et tu poursuis mes miaulements.* » ⁵⁴

Aussi, un des jeux auquel elle s'amuse, au pensionnat, est de s'imaginer morte « *Je me présentais pale et lisse, enlevée dans ma prime jeunesse... tandis que me voici ! En voie d'atteindre l'âge de cette lignée de femmes qui m'auront précédée et qui auront toutes dépassé leurs quatre-vingts ans* » ⁵⁵ ; amusement auquel se livre Samya les jours de fêtes « *Moi, je rêvais que je suivais mon propre enterrement* » ⁵⁶

Cette obsession de la mort peut se justifier par le fait qu'Andrée a failli étouffer d'une mauvaise typhoïde à l'âge de deux ans.

En effet, le récit d'Andrée Chedid est imbibé des éléments de son vécu socio-familial.

⁵² Anne-Claire DUCHOSSOY , *CHEDID Une saga familiale*. Op.cit., p. 20.

⁵³ Andrée Chedid, *Le Sommeil délivré*, Op.Cit., p.103.

⁵⁴ Andrée Chedid, *Les saisons de passage*, Op. Cit. p.114.

⁵⁵ *Ibid.*, p.139.

⁵⁶ Andrée Chedid, *Le Sommeil délivré*, op.cit., p.29.

CONCLUSION

C'est à travers le premier roman d'Andrée Chedid, *le Sommeil délivré*, que nous avons voulu déceler la personnalité inconsciente de l'auteur. Dans ce roman, le personnage principal, Samya, commet un acte meurtrier envers son époux.

A travers les actions de son personnage principal, l'auteur démontre sa contestation contre la situation de la femme égyptienne de l'époque. Celle-ci étant soumise à l'autorité de l'homme.

Pour mener notre étude, nous avons procédé par l'approche psychocritique de Mauron. Consistant d'abord en la superposition des textes de l'écrivain, dans l'objectif d'en sortir les thèmes ou les images récurrents représentant le mythe personnel de l'auteur. Par la suite, cette approche procède à la vérification de la véracité des résultats en faisant recours à la biographie de l'auteur.

Nous sommes arrivés à démontrer que l'auteur a une apparente obsession par la mort, un fait lié à son enfance.

Autres éléments de son vécu socio-familial ont aussi contribué à la formation de la personnalité inconsciente d'Andrée Chedid.

Étant donné que l'étude est appliquée que sur un seul roman d'Andrée Chedid, une éventuelle application de l'approche psychocritique sur l'ensemble de son œuvre pourrait être menée.

Bibliographie

- **Corpus**

1. CHEDID Andrée, *Le sommeil délivré*. Paris: Flammarion. Coll. Libro. 1976.

- **Ouvrages**

2. BOUSTANI Carmen, *Aux frontières de deux genres, En hommage à Andrée Chedid*, Paris : KARTHALA, 2003.

3. CHEDID Andrée, *Les saisons de passage*, Flammarion, 1996.

4. CHEKROUN Yasmine, *A LA SOURCE D'ISIS MORT ET RESURRECTION DANS LES ROMANS D'ANDREE CHEDID*, Alger: OFFICE DES PUBLICATIONS UNIVERSITAIRES, 1.

5. Doumbi-Fakoly, *Horus, fils d'Isis: le mythe d'Osiris expliqué*, Editions MENAIBUC, 2009.

6. DUCHOSSOY Anne-Claire, *CHEDID Une saga familiale*. Paris: Editions Grimal, 2011.

7. HUET-BRICHARD Marie-Catherine, *Littérature et mythe*, France : HACHETTE, 2007.

8. LE GALLIOT Jean, *Psychanalyse et langages littéraires*, Paris : Nathan, 1977.

9. MAURON Charles, *Des métaphores obsédantes aux mythes personnels, introduction à la psychocritique*, José Corti, Paris 1963.

- **Références électroniques**

10. Egypte Antique, disponible sur : <http://www.egypte-antique.com/page-egypte-ancienne-home>.

11. Atramenta, disponible sur : https://www.atramenta.net/lire/lane-dor-ou-les-metamorphoses/40009/11#oeuvre_page

- **Dictionnaire**

12. BRUNEL, Pierre, *Dictionnaire des mythes littéraires*, ROCHER, 1988.

Résumé :

Dans cette présente recherche, nous choisissons l'une des approches appliquées sur le texte littéraire dite l'approche psychocritique de Charles Mauron. Cette analyse est portée sur le premier roman d'Andrée Chedid qui s'intitule « Le sommeil délivré ». Nous avons procédé par la superposition des textes et ce dans le but de dégager la personnalité inconsciente de l'auteur et quels en sont les éléments qui ont contribué à sa construction.

Mots clés : psychocritique, Andrée Chedid, personnalité, inconsciente.

Abstract

In this present research, we chose one of the approaches applied on the literary text named psychocritical approach of Charles Mauron. This analysis is applied on the first novel of Andrée Chedid named "Frome Sleep Unbound". We proceeded by superposing the texts in the purpose to discover the unconscious personality of the author and what are the factors that contributed to its construction.

Key words: psychocritical, Andrée Chedid, personality, unconscious.

المخلص

نختار في هذا البحث إحدى الدراسات المطبقة على النص الأدبي و المسماة إقتراب التحليل النفسي النقدي لشارل مورو. هذا التحليل طبق على أول رواية لأندرية شديد والتي تحمل اسم "نوم الخلاص". لقد قمنا بمطابقة النصوص وهذا بهدف استخراج الشخصية اللاواعية للكاتب و ما هي العناصر التي ساهمت في بنائها.

الكلمات الدالة: التحليل النفسي النقدي، أندريه شديد، الشخصية، اللاواعية.